



## Le gaz de houille refait surface

*La Française de l'Énergie entre en Bourse pour ouvrir quinze puits d'ici à 2018.*

**D**épassé, le gaz de schiste. La Française de l'Énergie (FDE) ne jure que par le gaz de houille, le fameux grisou qui effrayait tant les mineurs. La société française, qui s'introduit en Bourse, veut exploiter ce gaz piégé dans les veines du charbon, et composé à plus de 95% de méthane. FDE, qui a cartographié en 3D les sous-sols lorrains depuis 2009, espère lever une cinquantaine de millions d'euros pour ouvrir quinze puits de production d'ici à 2018 dans les anciennes mines de charbon de Lorraine.



**Tête de puits, en Moselle. La FDE a cartographié en 3D les sous-sols lorrains.**

« Notre objectif est de fournir 5% de la consommation française de gaz en 2025, soit environ 500 millions d'euros de chiffre d'affaires », explique Julien Moulin, PDG de la Française de l'Énergie.

La société ne manque pas d'arguments. Les réserves, d'abord : certifiées par Beicip-Franlab, une filiale d'IFP Energies nouvelles, elles représentent l'équivalent de six années de consommation française de gaz. L'impact environ-

nemental ensuite : selon l'institut allemand IFEU, l'empreinte carbone du gaz de houille est dix fois plus faible que celle des gaz importés, du fait de sa meilleure qualité et des moindres coûts de transport. Surtout, la technique d'extraction n'a rien à voir avec la fracturation hydraulique nécessaire pour le gaz de schiste : elle n'utilise ni eau ni produits chimiques. Soutien de poids pour la société, le 24 mai, le ministre de l'Économie Emmanuel Macron s'est déclaré favorable au gaz de houille lorrain. **V. L.**